

Fondation d'un Comité et création d'une Commission historique

Nous reprenons ici les écrits de Sœur Maria Mondoux, rhsj, qui résument les événements menant à la fondation d'un comité.

Les fêtes commémoratives du 3^e centenaire de la fondation de Montréal et de l'arrivée de Jeanne Mance dans la ville, donnent lieu à la tenue de l'Assemblée générale de l'Association des Hôpitaux Catholiques des États-Unis et du Canada.

À une réunion générale de cette assemblée, en juin 1942, Mgr Philippe Perrier, alors vicaire général de l'Archevêché de Montréal, dans une magistrale conférence sur Jeanne Mance, exprime le désir de voir monter sur les autels celle que nos Pères appelaient « l'ange de la colonie ».

Mlle Gabrielle Brossard, infirmière de l'Hôtel-Dieu de Montréal et première présidente de l'Association des infirmières catholiques du diocèse de Montréal, se lève aussitôt pour demander officiellement aux autorités ecclésiastiques d'accueillir favorablement ce vœu exprimé par le conférencier, afin de donner, particulièrement aux infirmières, une patronne et un modèle d'action sociale catholique. Motion qui est immédiatement appuyée et suivie d'un tonnerre d'applaudissements. Ce vœu exprimé avec tant de véhémence devait avoir un lendemain.

Dès le mois de mars de l'année suivante (1943) l'Hôtel-Dieu procède à la formation d'un Comité que l'on nomme : **LE COMITÉ DE PROPAGANDE POUR LA BÉATIFICATION DE JEANNE MANCE**. Ce comité se compose comme suit :

La Supérieure de l'Hôtel-Dieu (ex officio)
Sœur Graton, rhsj, économe
Sœur Maria Mondoux, rhsj, archiviste
Mesdemoiselles M.-Claire Daveluy et Gabrielle Brossard

Dès la première assemblée régulière, tenue le 15 mai 1943, le R. Père Jean-Ivan d'Orsonnens, s.j., membre du Comité des Fondateurs de l'Église Canadienne est élu président du Comité de Propagande.

LETTRE CIRCULAIRE
de
Son Excellence
Monseigneur Joseph Charbonneau
archevêque de Montréal
AU CLERGÉ DE SON DIOCÈSE
annonçant la création d'une commission historique
dans la Cause de la Servante de Dieu
JEANNE MANCE
et
ordonnant la recherche de ses écrits.

Archevêque de Montréal,
le 6 août 1945

Bien chers confrères,

Depuis plusieurs mois nous songions à constituer une commission pour faire une enquête sur les écrits de la Servante de Dieu Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal et co-fondatrice de Montréal.

Après avoir prié, réfléchi et consulté, nous avons trouvé bon d'accéder à un désir quasi-général, et en particulier à celui des religieuses hospitalières et des gardes-malades du Canada et des États-Unis.

C'est avec grande satisfaction que nous voyons enfin le nom de Jeanne Mance se joindre aux autres pieux fondateurs de notre pays. Elle est digne, en effet, de prendre place à côté du Vénérable Mgr de Laval, de la Vénérable Mère de l'Incarnation, de la Vénérable Mère Bourgeoys et de la Mère Catherine de Saint-Augustin.

Née à Langres, en France, le 12 novembre 1606, à l'âge de 33 ans, elle sent une vocation spéciale d'aller aider les missionnaires de la Nouvelle-France. Malgré de grandes et nombreuses difficultés, elle quitte son pays et arrive à Montréal le 17 mai 1642. Avec Maisonneuve, elle y fonde Ville-Marie et ouvre l'Hôtel-Dieu qu'elle gouverne avec la plus grande charité pendant trente et un ans. Elle meurt en odeur de sainteté le 18 juin 1673, à l'âge de 66 ans.

Le peuple et nos institutions religieuses ont toujours chéri sa mémoire, et les évêques, nos prédécesseurs, ont souhaité voir sa Cause de béatification s'ouvrir.

Nous avons cru que le temps était venu d'étudier cette intéressante Cause, et en conséquence, nous avons constitué une commission historique.

Donné à Montréal, en Notre palais archiépiscopal, sous Notre seing et sceau...

(signé) Joseph Charbonneau
archevêque de Montréal